

L'inachevé

Le temps et moi.

Bien avant le confinement je m'étais rendu compte que j'avais une drôle de relation au temps...

Sur une feuille de papier libre j'avais écrit au mois de janvier : "Le problème avec moi, c'est l'inachevé " :

- les écrits inachevés,
- les travaux inachevés,
- les amours inachevés,
- les lectures inachevées.

Et aussi le zapping permanent :

- le zapping permanent, en français comment cela se dit ?
- Le zapping des idées = les pensées idées noires et idées blanches
- les activités = sauter d'une activité à l'autre
- les loisirs et les hobbies = changer de loisir chaque année ou presque, les oiseaux, le jardinage, la peinture, l'écriture, le chant, la musique...
- des amitiés = plein de groupes, de réseaux, peu d'amis...

Il me fallait bien vivre avec ça, à l'heure de la retraite, depuis avril dernier, et dont jusqu'alors - à sauter d'une activité à l'autre - je n'avais pas pris la mesure.

Et puis il est arrivé le confinement, le virus, l'isolement social et physique, le démarrage en trombe des relations virtuelles (groupe WhatsApp, multiples réseaux, e-mails, newsletters, relations virtuelles, abo internet, films gratuits et bibliothèque Kindle, etc.).

Et soudain de manière aléatoire, fortuite, inattendue, j'avais du temps. Nous avons (presque) tous... du temps.

Et pourtant.

Pourtant tout ce que je voudrais faire dans une journée, oui, tout ce que je mets sur ma liste du matin, toutes ces mémoires que je voudrais écrire, tous ces appels que je voudrais passer, toutes ces personnes malades ou isolées que je voudrais soutenir, toutes ces recettes délicieuses que je voudrais réaliser, écrire, photographier, scanner, peindre, mettre en ligne... et mon homme que je voudrais aimer comme jamais, mon jardin-potager que je voudrais bichonner, tous ces livres que je devrais lire et ces philosophes à découvrir...

Tout ça, tout s'accumule, les listes s'allongent et le soir venu, frustrée, je m'aplatiss sur le canapé devant un vieux film gratuit ou une série Netflix avec le sentiment amer que je n'ai rien fait.

Et je relis ma phrase du début de l'année :

" Le problème avec moi, c'est l'inachevé " ... "et le zapping permanent".

Comment avancer dans le confinement, comment rebondir, donner du temps au temps ? Allonger le temps, prendre sur la nuit où faire perdurer le sommeil ? Profiter du soleil ou se terrer dans le bureau devant la tablette, le smartphone ou l'ordinateur ? Peut-être la feuille blanche mais de moins en moins.

Ma mère avait l'habitude, comme beaucoup de personnes ayant vécu le siècle précédent et la guerre, de m'affubler de maximes populaires, censées m'aider à vivre, style : *"Comme on fait son lit, on se couche."* Au sujet du temps elle disait toujours : *"La vie appartient à ceux qui se lèvent de bonne heure"*.

Ah bon ? Et pourquoi donc Maman ?

Jusqu'alors j'avais toujours eu l'impression que j'étais lente : je ne lisais pas assez vite, je n'écrivais pas assez rapidement sous Word, je ne travaillais que très lentement et souvent réalisant les choses dans l'urgence ou l'injonction, je remettais au lendemain ménage ou bricolage ennuyeux obligatoire, privilégiant les activités de loisirs, d'observation, regarder les arbres, les oiseaux, promener en colline, passer des heures au jardin, traîner au lit à lire des revues et des livres...

Et si c'était moi qui avais raison jusqu'alors ?

Raison dans ma lenteur, dans mon éternelle tendance à remettre au lendemain ce qui m'ennuie ?

Le confinement de 2020 m'a appris que se lever après 8h ou 9 heures de sommeil profond et pouvoir traîner 2h au lit avec café, tartines grillées à point, livres et revues, écrire son journal, ce n'est pas si mal pour la santé et le moral...

Alors oui, ce confinement m'aura fait découvrir ma capacité à prendre le temps d'étirer le temps, prendre le plaisir d'avoir le temps. Prendre le temps d'oublier le temps, de s'arrêter, de contempler, de savourer le temps qui passe. Merci au confinement car j'ai enfin compris ce que c'était que d'être à la retraite ou en retraite (retrait actif et dynamique) et les deux pieds dans la vie.

Lire ou relire Sénèque :

Faire sienne sa philosophie.

"Le temps est une richesse, ton temps jusqu'à présent on te le prenait, on te le dérobaient. Il t'échappe. Récupère-le et prends-en soin."

Lettres à Lucilius – Apprendre à vivre - lettre 1 p19

Du temps à partager. Loin des réseaux sociaux. Loin des représentations.

Du temps pour soi. Du temps pour nous.

Prendre le temps d'imaginer demain.

Jacqueline Lepetit Mac Cumber